

Le suivi des espèces, quelque chose d'animal ou végétal, permet de renseigner les chercheurs sur l'évolution du nombre d'individus de la même espèce au fil des années. Grâce à cette technique, nous avons pu comprendre le déplacement des tortues marines, des albatros ou encore des hérons qui pouvaient parcourir une très grande distance. Dans un premier temps, il est nécessaire d'observer ces populations et de faire des inventaires. Pour cela, le comptage, à vue ou par écoute, est la méthode la plus utilisée car la plus facile à mettre en œuvre est la moins coûteuse. La CMR peut être également l'occasion d'équiper des animaux d'émetteurs, d'une caméra, voire de sonde, thermomètres, altimètres, profondimètres, cardiofréquencesmètres, accéléromètres, GPS, afin de suivre en temps réel les déplacements des individus, mais aussi de prendre de nombreuses informations sur la biologie de l'animal. En effet, chaque individu identifiable par la disposition de ses taches, ou encore la présence de cicatrices, comme des griffures, des morsures, cumule au cours de leur propre histoire. Cela consiste ensuite à prélever un échantillon de terre, d'eau, des corces ou autres, afin d'en extraire l'ADN et de le séquencer pour identifier les espèces présentes dans l'environnement de cet échantillon. Une fois que les inventaires sont réalisés, des suivis sont mis en place régulièrement, à différents moments de la journée et de l'année, pour mieux comprendre la répartition, l'abondance des espèces en fonction du temps, Bref, leur dynamique. Le comptage des papillons, des coléoptères ou autres insectes photosensibles se fait grâce à un drap blanc étendu la nuit et éclairé avec des lampes très puissantes. Une fois l'animal capturé, il passe une batterie de mesure biométrique, Puis il est marqué à l'aide d'une bague, d'un tatouage ou une scarification indolore, individualisée, avant d'être relâché à l'endroit où il était capturé. Pour les amphibiens et les reptiles terrestres, la pose de pitfall, correspondant à des goulottes et seaux enterrés ou des trous camouflés, est intéressante pour recenser les espèces d'une zone. La pose de piège est une technique utilisée pour observer ou capturer des espèces qui ne sont pas faciles à contacter à vue. Des excréments, des poils, repérer les terriers, les nids, permettant parfois d'identifier l'espèce sur un territoire sans l'avoir vu directement ou capturée. Les pièges photos sont disposés sur des chemins pour observer des gros mammifères, généralement très sensibles à la présence de l'homme, et donc difficiles de croiser.